



«Logement d'abord » dans des contextes européens



FEANTSA

Résumé

- L'Evolution et la définition du concept « logement d'abord »
- Logement d'abord en Europe:
 - Finlande
 - Le rôle de l'union européenne
- Questions clés pour l'avenir

Le modèle « d'escaliers »

Ce modèle est **profondément ancré** dans les approches politiques et l'organisation des services d'aide aux personnes sans-abri dans de nombreux pays européens.

Niveau
d'indépendance

Sans-abri

Centre
d'hébergement

Logement de
transition

Logement
permanent

Théorie et valeurs sous-jacentes:

- Placements transitoires qui prévoient la stabilisation et l'apprentissage.
- Le changement individuel est requis par le traitement.
- Les utilisateurs doivent se montrer « prêts au logement »

L'observation du traitement, la stabilité
psychiatriques et l'abstinence

Tsemberis slide, 2010



FEANTSA

Critiques du modèle « d'escaliers »

- **Stress** et **bouleversement** provoqués par le passage par différents services résidentiels
- Absence de **liberté** et de **choix** des usagers
- Les décisions sur le moment et l'endroit où les clients sont placés sont prises par le personnel du service ; les clients ont droit à **peu d'intimité** et sont **suivis** (au moins aux étapes « inférieures »)
- Les **compétences** acquises pour le fonctionnement réussi dans un cadre structuré ne sont pas nécessairement transférables à une situation de **vie indépendante**
- Le passage final vers un logement indépendant peut prendre **plusieurs années** et de nombreux usagers sont « **perdus** » entre les différentes étapes. C'est pourquoi ce modèle a été accusé de parfois **prolonger** la situation des sans-abri.
- Un système très **coûteux**

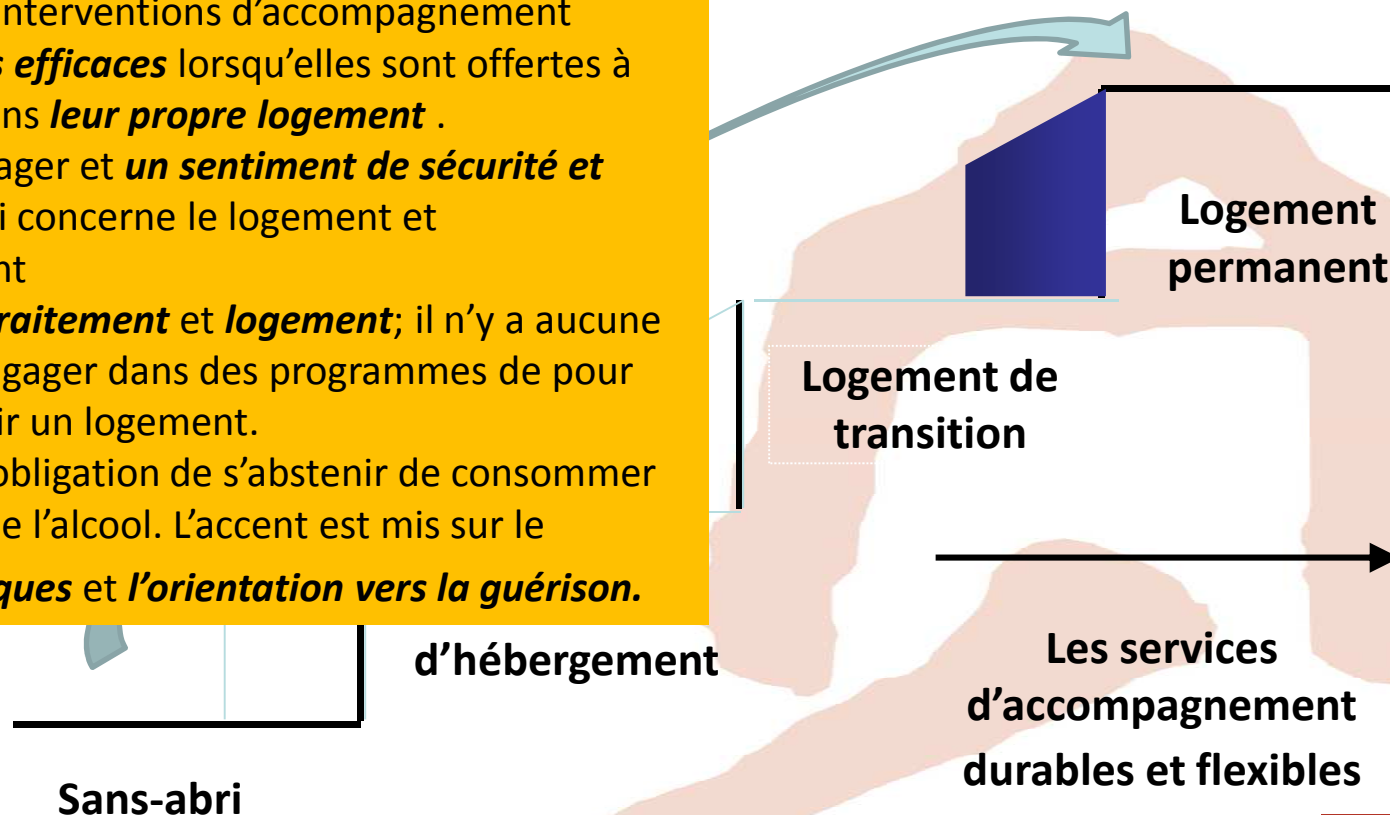


Le modèle « logement d'abord »

Théorie et valeurs sous-jacentes:

- Le logement est **un droit fondamental pour tous**. Le logement est **permanent**, à moins que les conditions d'occupation normales ne soient pas respectées.
- Notion que les interventions d'accompagnement peuvent être **plus efficaces** lorsqu'elles sont offertes à des personnes dans **leur propre logement**.
- Le **choix** de l'utilisateur et **un sentiment de sécurité et stabilité** en ce qui concerne le logement et l'accompagnement
- Séparation de **traitement** et **logement**; il n'y a aucune obligation de s'engager dans des programmes de pour accéder/maintenir un logement.
- Il n'y a aucune obligation de s'abstenir de consommer de la drogue ou de l'alcool. L'accent est mis sur la **réduction des risques** et **l'orientation vers la guérison**.

Ce modèle a **gagné beaucoup d'influence** dans les pays européens ces dernières années.



Tsemberis slide, 2010



FEANTSA

L'évolution du modèle «Logement d'abord» aux Etats-Unis

- Les années 1980: L'identification d'une population de « **sans-abri chroniques** », caractérisée par:
 - l'absence de logement fixe de **façon récurrente et prolongée**
 - souffrant souvent de maladies **psychiatriques** graves et de **problèmes de drogue et/ou d'alcool**
 - l'utilisation **fréquente** et parfois **prolongée** des dispositifs sociaux d'urgence.
- Des recherches ont montré que ce groupe représente un coût financier important.
- À partir de la fin des années 1980, un financement fédéral a été mis à disposition pour soutenir le développement de services « d'escaliers » centrés spécifiquement sur les «*sans-abri chroniques* »



L'évolution du modèle «Logement d'abord» aux États-Unis

- Dès la fin des années 1990, il est devenu évident que le modèle « d'escaliers » avait obtenu des résultats limités pour les « *sans-abri chroniques* »
- Cela a conduit à l'élaboration de programmes du type «Logement d'abord », notamment « **Pathways to Housing** » à New York qui est devenu un programme de référence
- Une série d'essais contrôlés réalisés au hasard sur ces programmes a apporté des preuves d'efficacité suffisantes pour un éloignement des modèles « d'escaliers » au niveau fédéral et une réorientation des financements en faveur des modèles « Logement d'abord ».

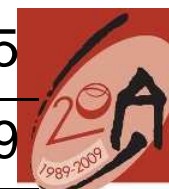


Preuve de l'efficacité de «Logement d'abord » aux États-Unis

- Une série d'essais contrôlés réalisés au hasard sur le modèle a apporté des preuves d'efficacité:
 - Programme très efficace pour les « difficiles à loger »
 - 85% du taux de maintien des logements dans plusieurs villes et programmes (après deux ans)
 - Problèmes d'accès éliminé, maintien accru
 - Réduction des services de soins aigus et économies importantes (avant = après)
 - Amélioration de la qualité de vie

Le coût du sans-abrisme

Fournisseur de services	Nbre moyen de jours (2-ans avant-NY/NY)	Coût par jour	Coût annualisé
NYC DHS – Centre d'hébergement	137	\$68	\$4,658
NYS OMH – Hôpital	57.3	\$437	\$12,520
NYC HHC – Hôpital	16.5	\$755	\$6,229
Medicaid – Hôpital	35.3	\$657	\$11,596
Medicaid – Consultations externes	62.2 (visits)	\$84	\$2,612
VA – Hôpital	7.8	\$467	\$1,821
NYS DCJS – Prison	9.3	\$79	\$367
NYC DOC – Prison	10	\$129	\$645
Total			\$40,449

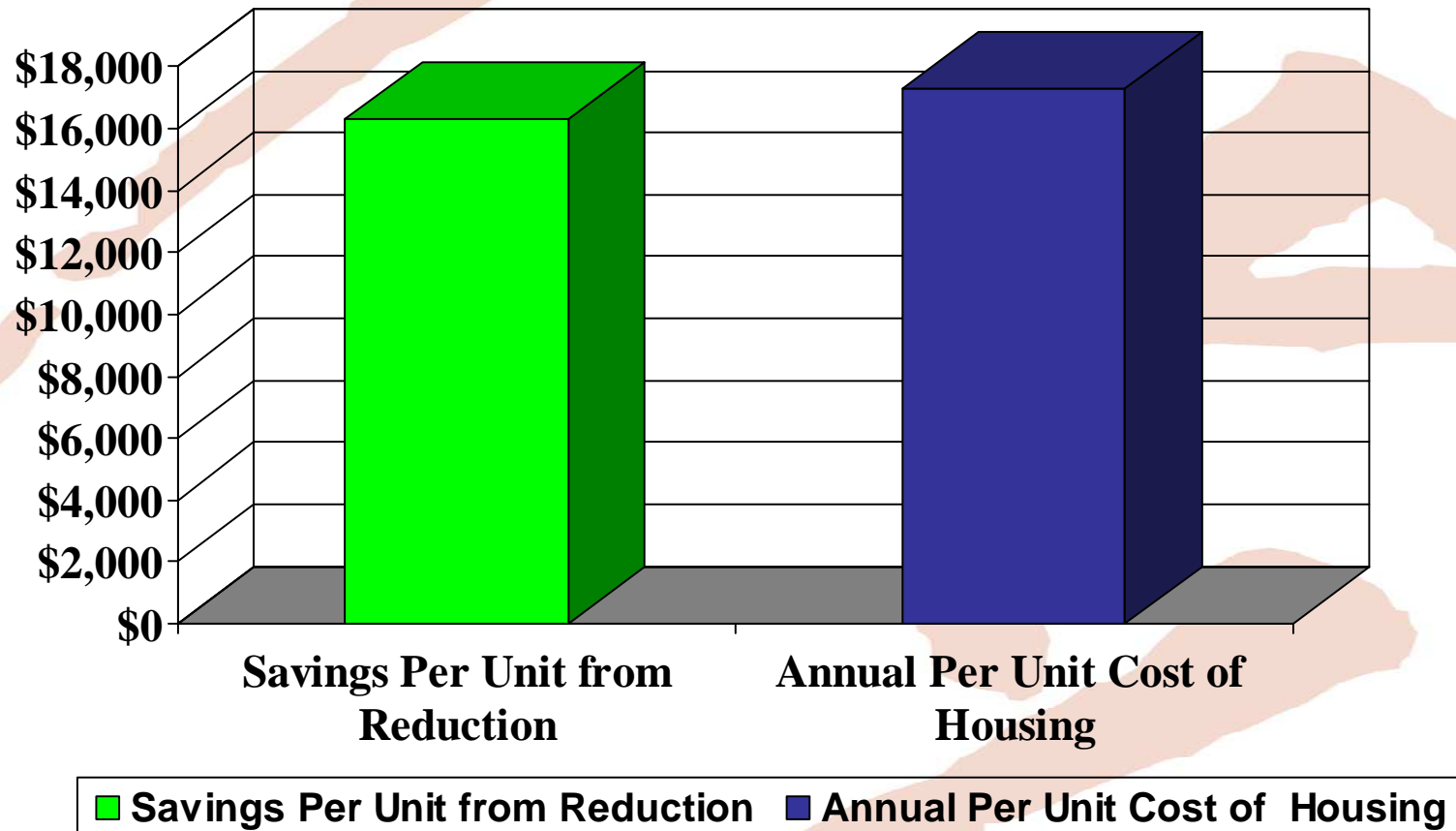


NY/NY économies: Par logement et par an

Service	Economies annualisées par NY/NY Unit
DHS Shelter	\$3,779
OMH Hôpital	\$8,260
HHC Hôpital	\$1,771
Medicaid – Consultations interne	\$3,787
Medicaid – Consultation externes	(\$2,657)
VA Hôpital	\$595
NYS Prison	\$418
NYC Prison	\$328
Total	\$16,282



Les coûts et les économies par logement par an, NY



« Logement d'abord » en Europe

- 3 axes principaux de développement:
 - Tests sur plusieurs pays européens
 - Certains États membres ont explicitement intégré l'approche dans le cadre de leurs politiques nationales (par exemple, Finlande, Danemark, Irlande, Suède, France)
 - Expérimentation sociale au niveau européen dans le cadre de l'agenda de "l'innovation sociale" (Ex. Projet européen Logement d'abord)

Finlande

- Etat membre le plus avancé dans l'implémentation d'une approche explicite de Logement d'abord
- Programme national 2008-2011 pour réduire le sans-abrisme de long terme (budget de 200 millions d'euros)
- Effort pour le sans-abrisme de long terme, qui n'a pas diminué en même temps que la réduction générale du sans-abrisme
- Objectif de réduction de moitié du sans-abrisme de long terme entre 2011 et 2015
- Le Logement d'abord est maintenant le principe d'organisation pour l'hébergement et les services de soutien aux sans-abri.

Principales caractéristiques de l'approche « Logement d'abord » en Finlande

- Programme de construction et de rénovation de tous les centres d'hébergement en logements accompagnés.

A Helsinki:

- *Les places dans les centres d'hébergement ont chuté de 518 en 2009 à 279 en 2010.*
- *909 nouveaux logements, logements accompagnés ou centres de soins sont prévus pour 2011*
- *114 nouveaux travailleurs sociaux ont été engagé*



Leçons à tirer de l'expérience finlandaise I

- Diversité de types de logement nécessaire
- Diversité d'accompagnement requis
- Accent mis sur le soutien : globalement, les villes et les ONG ont employé 205 nouveaux professionnels sociaux et de la santé. Pour les logements rassemblés avec des services de soutien sur place, il y a trois niveaux d'intensité avec les ratios d'employés suivants :
 - Centre de soins 0,5 (**1 employé pour 2 résidents**)
 - Logement accompagné intensif 0,4 (**1 employé pour 2.5 résidents**)
 - Logement accompagné : 0,1 (**1 employé pour 10 résidents**)
- Les services de santé ont un rôle important à jouer et le logement ne peut pas se substituer à des traitements, comme par exemple pour les problèmes d'alcool



Leçons à tirer de l'expérience finlandaise II

- Le logement n'est pas suffisant pour assurer l'intégration au sein de la communauté; nécessité de la réadaptation et d'un emploi.
- Importance du travail préventif : nécessité de conseillers en logement et de travailleurs sociaux pour prévenir les expulsions
- Rentabilité :
 - *Une étude réalisée par l'Université de technologie de Tampere sur un centre de logements accompagnés a constaté une grande réduction des services de soins et de santé en comparaison avec la période de sans-abrisme. Cela équivaut à une économie annuelle de 14 000 euros par résident. Les économies annuelles totales pour les 15 résidents en question s'élèvent à 220 000 euros*



Spécificités du contexte finlandais

- Faible niveau de migration
- Consensus politique et allocation de ressources importante (construction et investissement en capital)
- Longue histoire de stratégies réussies de lutte contre le sans-abrisme. Le sans-abrisme de long terme reste le dernier objectif.

Que peut faire l'UE pour soutenir Logement d'abord?

- Renforcer les preuves d'efficacité à travers l'agenda d'expérimentation sociale
- Soutenir et promouvoir les innovations
- Soutien à la formation des travailleurs sociaux
- Accès au financement



Housing First Europe : Expérimentation sociale au niveau européen

- Financé dans le cadre des appels à projets d'expérimentation sociale de 2010 de la DG Emploi
- Mis en place par l'organisme de protection sociale danois coordonné par Volker Busch Geertsema : EoH
- Projet de tester et d'évaluer des projets Logement d'abord dans 5 villes européennes (Amsterdam, Budapest, Copenhague, Glasgow, Lisbonne)
- Objectifs :
 - *Recueillir des preuves de la faisabilité et de l'applicabilité de l'approche Logement d'abord pour lutter contre le sans-abrisme des personnes ayant des besoins complexes dans différents pays européens*
 - *Augmenter le consensus sur les éléments essentiels de la démarche et proposer des solutions pour des problèmes et des préoccupations spécifiques*
 - *Fournir à l'UE un rapport évaluant l'approche Logement d'abord en Europe, qui pourrait alimenter les discussions sur les politiques de l'UE en matière de sans-abrisme et d'exclusion du logement*



Questions clés pour l'avenir

- Comment définir la qualité adéquate de logement?
 - ex. logements rassemblés avec service d'accompagnement sur site ou rassemblés?
- Quels soutiens pour accompagner les personnes dans leur logement?
 - Différents modèles existent; lesquels seraient les mieux appropriés?
 - Opérationnaliser la transformation de services d'accompagnement
 - Implications pour la formation des travailleurs sociaux
- Comment garantir une offre de logement suffisante?
 - Construction et transformation
 - Mobilisation du logement existant
 - Socialisation du secteur locatif privé
- Quelle réponse pour les personnes qui ne peuvent pas accéder immédiatement à un logement?